



CROSS OVER

CAMILLIAN DISASTER SERVICE INTERNATIONAL (CADIS)

Bulletin Trimestriel N°13 janvier - mars 2019



Résilience Et Écoute Participative

CROSSOVER est le bulletin d'information trimestriel de CADIS.
 Le nom CROSSOVER est inspiré par l'évangile de Marc (4, 35-41) quand Jésus invita ses disciples à traverser de l'autre côté du lac, puis survint une forte tempête qui remplit leur barque d'eau au point qu'elle commençait à couler. Et pendant que tous apeurés, criaient, Jésus se réveilla et calma la mer. Notre fondateur Saint Camille lui aussi avait traversé les confins des hôpitaux lorsqu'il apprit le sort des pestiférés et les victimes des inondations, de la guerre et de la peste. L'énorme force et la compassion durable des Camilliens sont affichées pendant ces moments historiques difficiles.

Directeur: P. Aristelo Miranda, MI
Editeur: P. Emmanuel Zongo, MI
Dessin & Graphique: P. Sibi Augustin Chennatt, MI

dans ce numéro

Éditorial 3
La Resilience Reconstruct
La "Croix" De L'humanité

Article 4
Urgence Et Ecoute

Report 7
Commençons l'année en
connaissant un peu mieux CADIS

Report 10
Ranja dans la joie

Report 11
Le Saint Siège et la COP 24





P. Aristelo Miranda, MI
Directeur, CADIS

La Résilience Reconstruct La "Croix" De L'humanité

L'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, ces trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché. L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. (Laudato Si, 66).

Parmi les contes du soir les plus populaires qui nous ont accompagnés durant notre petite enfance, il y avait la narration de l'histoire de la création dans la Bible. C'était un récit symbolique et profond de l'histoire de l'existence humaine. Cette pensée est de nouveau d'actualité dans la deuxième encyclique du pape François: « Laudato Si ». Dans ladite encyclique, le Saint Père nous rappelle qu'il est urgent de rétablir l'harmonie dont nous jouissons et de tirer parti de notre maison commune, ainsi que des voies prometteuses pour la restaurer grâce à nos efforts concertés et disciplinés.

Une pléthore de possibilités sont à notre portée, mais force est de noter qu'à l'humanité manque l'engagement et la volonté politique pour entreprendre le chemin du changement. CADIS est déterminé à entreprendre ce chemin pour offrir un style de vie bien rempli dans une communauté résiliente.

En effet, construire une communauté pleinement résiliente est la préoccupation au cœur de toutes les initiatives visant à rétablir l'équilibre dont jouissent tous les êtres vivants et la nature (l'écosystème) et qui semblent maintenant être au bord de l'effondrement total. S'engager pour des communautés résilientes est devenu l'objet d'une nouvelle discipline bien articulée aux niveaux théologique, scientifique, philosophique, éthique, artistique, littéraire, etc. Mais comment évaluer et garantir l'interprétation correcte du slogan afin de répondre fidèlement à la tâche urgente de l'humanité de prendre soin de notre maison commune ?

Un critère fondamental à considérer est celui de situer le point crucial de nos théories (pensée et réflexion) et de notre praxis (actions et engagements) - la théopraxis - en référence aux relations primordiales qui existent déjà dans notre maison commune. Cela pourrait simplement être décrit, comme retraçant le véritable chemin qui mène à la « croix » de l'humanité. Cette croix a deux axes avec quatre points vitaux: 1. axe vertical (le sommet vers Dieu et le point inférieur vers la terre), et 2. axe horizontal (les bras gauche et droit indiquent le "prochain". "À l'intersection de toutes ses relations, il y a la personne humaine créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Nos relations avec Dieu et le prochain ne sont possibles que si elles sont enracinées dans la terre, sinon elles seront incompréhensibles et sans expression

Une communauté pleinement résiliente est une communauté qui conserve et maintient les signes vitaux des relations de tout être humain avec Dieu, avec son prochain et avec la terre de manière saine. Cela ne pourrait être possible que si l'acteur principal est pleinement conscient de sa responsabilité innée de prendre soin de la maison commune.





URGENCE ET ECOUTE

P. Aris à Wajir dans la Corne de l'Afrique

P. Arnaldo Pangrazzi, MI



La présence,
souvent silencieuse et
respectueuse, est la
première expression de
solidarité qui parle plus
que mille mots

On entend par urgence, des événements inattendus et dangereux qui produisent un impact fort et des répercussions majeures sur la vie des protagonistes. Dans toute situation d'urgence, les facteurs critiques sont représentés par les circonstances du sinistre, par l'identité, par les rôles, par les réactions et les ressources des personnes impliquées et par le soutien disponible pour ceux qui souffrent. Devant qui est blessé ou qui souffre, que faire? Quel genre d'écoute adopter?

L'écoute Qui Guerit

L'art d'aider peut s'articuler autour de quatre verbes qui résument les différents horizons de la miséricorde ; ils peuvent être organisés dans l'ordre suivant dans la stratégie de l'aide:

1. Que puis-je ETRE pour qui est blessé où qui souffre ?
2. Que puis-je COMMUNIQUER à qui est blessé où qui souffre ?
3. Que puis-je APPRENDRE de qui est blessé où qui souffre?
4. Que puis-je FAIRE pour qui est blessé où qui souffre ?

Être présent est la première exigence dans l'art d'aider. La simple

connaissance d'un événement calamiteux ou suivre les nouvelles de loin ne contribue pas à alléger les souffrances humaines. La mission est de se rendre présent. La présence, souvent silencieuse et respectueuse, est la première expression de solidarité qui parle plus que mille mots.

Il y a des assistants qui se laissent parfois submerger par la difficulté de consoler : leurs paroles ou leurs phrases faciles de circonstance pourraient produire l'effet inverse et déranger ceux qui sont dans l'affliction. Mais la proximité, revêtue de discrétion, d'authenticité et de sensibilité, constitue un médicament qui n'élimine pas la douleur, mais la rend plus supportable, moins déchirante.

Dans de nombreuses situations tragiques, tant le visiteur que la personne visitée vivent le drame de l'impuissance, de ne pouvoir pas changer le destin ou ce qui s'est passé. La proximité de quelqu'un prêt à regarder dans l'obscurité devient un baume qui soulage l'immensité de la solitude du malade.

Dans la tradition chrétienne, le symbole suprême de cette présence est Marie



au pied de la croix de son Fils Jésus, crucifié à 33 ans, après une vie dédiée aux autres. Le "Stabat Mater" nous la présente comme une mère digne dans son immense douleur; c'est une mère qui ne se montre pas indignée envers ceux qui ont crucifié son Fils, elle ne fait pas de crise de nerfs devant une exécution aussi horrible et humiliante, elle ne se laisse pas submerger par le désespoir. Au milieu de tant de gens ingrats et aveuglés par la haine et l'ignorance, Marie veille sur le Fils mourant pour représenter l'amour présent.

Savoir communiquer est le deuxième ingrédient dans l'art d'aider. L'impact d'une tragédie bouleverse l'existence des survivants et les fait souvent sombrer dans le désespoir le plus sombre. Beaucoup demandent des explications logiques à leurs questions: "Pourquoi est-ce arrivé?"; "Pourquoi nous?" "Pourquoi Dieu ne tue-t-il pas les meurtriers qui font le mal et n'épargnent pas la vie des gens de bien?" "Pourquoi Dieu ne nous a-t-il pas protégés?"; "Pourquoi Dieu a-t-il emmené mon fils?" Ce sont des interrogations poignantes qui déchirent également l'esprit et le cœur de ceux qui voudraient alléger la souffrance. Mais derrière ces expressions se cache la déception d'attentes frustrées ou de la colère pour des projets interrompus ou des rêves anéantis. Malheureusement, de nombreux événements funestes se produisent sans aucune réponse logique, intelligible ou exhaustive. Dans un certain sens, le drame de la souffrance touche le mystère de l'homme, mais aussi celui de Dieu: il nous rappelle Job dans sa souffrance et, plus encore, Jésus dans son cri qui traverse l'histoire: "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Mt 27, 34).

Face à la protestation et les interrogations de ceux qui sont déchirés par la douleur, le rôle des assistants n'est pas de défendre Dieu, qui est « assez grand » pour se défendre, ni de se perdre dans des considérations théologiques érudites, mais plutôt de permettre le soulagement et faire place à l'amertume et au désespoir, afin qu'ils puissent être libérés et expurgés. Ecouter et accepter la douleur est une condition préalable et essentielle pour l'atténuer. En fait, celui qui se sent écouté et compris, peu à peu, finit par accepter la blessure et cela aide à guérir le cœur blessé. S'associer aux pensées et aux humeurs des interlocuteurs, c'est pratiquer l'empathie, qui est une attitude fondamentale dans la



Une soeur des Ministres des Infirmités à Wajir dans la Corne de l'Afrique



La proximité de quelqu'un prêt à regarder dans l'obscurité devient un baume qui soulage l'immensité de la solitude du malade

relation d'aide.

Savoir apprendre: pour que l'aide soit efficace, il est nécessaire de connaître les interlocuteurs, leur culture, leur histoire, leurs valeurs et leurs attentes. Dans l'écoute et l'accompagnement en cas d'événements traumatiques, il est important pour les assistants de connaître et de s'adapter au langage expressif des victimes: la peine, chez les enfants, pourraient s'exprimer dans le jeu, dans l'utilisation de métaphores ou dans le dessin et, chez les jeunes, dans le besoin d'être avec des amis, pour contrer le risque d'isolement. Dans toute situation d'urgence, soit durant les premiers instants que dans les étapes successives à la calamité, le secouriste offre son temps et ses ressources en ayant conscience d'être lui aussi une personne marquée par l'expérience des

limites et des blessures.

Chaque assistant, comme chaque personne aidée, puise dans l'héritage de ses blessures assumées et cicatrisées (sur le plan physique, matériel, relationnel, spirituel), cette force, cette sagesse et cette humanité grandissante qui lui permettent de devenir un "guérisseur blessé" aux côtés de qui expérimente maintenant l'adversité et les changements profonds produits dans sa propre existence. Le projet d'aide nécessite de prime abord l'engagement, de la part «des bons Samaritains», à connaître l'identité des personnes secourues: leur culture, leur rôle en famille, leurs valeurs, leurs faiblesses et leurs ressources. L'apprentissage est facilité par l'écoute et l'observation des gestes, des silences, du "dit" et du "non-dit" et des métaphores





Fr. Luca Perletti en Sierra Leone durant l'épidémie de l'Ebola en 2015



Face à une réalité aussi difficile, la discrétion, l'écoute et le feedback d'assistants humains et humanisants peuvent contribuer à changer la vision négative de certaines personnes bouleversées par la douleur

utilisées par les interlocuteurs. L'art d'apprendre à partir de "documents humains" nécessite de la part de l'assistant deux aptitudes :
La première consiste à donner de l'espace et à accueillir la verbalisation des humeurs, des pensées et des confidences de qui souffre.

Dans les premières phases de la peine, cette étape nécessite du temps, de l'espace et de la patience pour céder le pas aux personnes en détresse et leur permettre de raconter leur douleur. Chaque personne blessée a besoin de répéter l'histoire de sa propre expérience en ajoutant, de temps en temps, d'autres détails et considérations. Cette narration fait partie du processus d'acceptation progressive et d'élaboration d'une stratégie, en particulier lorsque l'événement a dévasté les structures de son existence.

La phase d'écoute et de l'accueil du dérangement et des blessures doit être associée à un deuxième moment d'égale importance pour la guérison et davantage orienté vers le développement de l'espoir.

La deuxième étape consiste à identifier et à mettre en lumière les ressources mentales, psychologiques, affectives et spirituelles présentes chez qui vit dans la disgrâce.

D. Soelle, auteur d'un livre pénétrant sur la souffrance (Suffering, Fortress Press, Philadelphie 1975), suggère que le véritable défi face aux épreuves de la vie est d'aller au-delà de la question "Pourquoi moi?", pour s'ouvrir à la fécondité de douleur, en essayant de

savoir "Où cette souffrance peut-elle me mener?". Le chemin de la guérison progressive nécessite des stratégies et des temps différents, en fonction des événements survenus, de la personnalité des survivants et de leur capacité à transformer la souffrance en croissance.

Savoir-faire: le quatrième verbe représente toutes les actions et initiatives que les secouristes peuvent mettre en place lors de catastrophes. Le verbe "faire" se fonde sur le caractère concret et tangible des actions visant à améliorer les conditions de vie des personnes traumatisées par des événements tristes. Le verbe "faire" requiert une implication concrète, même pour les personnes traumatisées et peut, en fonction de l'urgence, nécessiter leur engagement direct pour la reconstruction de leur propre logement ou envisager le futur ailleurs, la collaboration avec les réseaux de solidarité, la réinsertion dans les activités sociales, la motivation à investir dans le présent et pour l'avenir, pour ne pas rester prisonniers du passé.

Réinvestir peut signifier, de prime abord, le défi de reconstruire progressivement l'espoir par la prise de décision, la confiance et l'ouverture aux autres, la participation à des groupes d'entraide pour tirer parti du soutien émotionnel et social, la participation à des cours ou expériences formatives, pour augmenter et développer la créativité et développer une saine estime de soi.

Considérations finales

L'irruption dans sa propre histoire d'un événement douloureux, parfois tragique, ébranle ses propres certitudes, démasque les fausses certitudes, révèle

les visages de son humanité blessée et fait prendre conscience de sa propre mortalité. Il y a ceux qui perçoivent l'événement douloureux ou la calamité comme un châtement ou une punition, pour des erreurs commises ou des responsabilités négligées, qui comme une épreuve pour purifier leur vie ou une occasion de consolider leur foi, même dans l'adversité. , qui comme une fatalité ou une injustice, qui comme une absurdité ou un scandale, qui comme un mystère avec lequel vivre, qui comme une école pour apprendre des leçons précieuses sur ce qui est essentiel dans la vie, qui comme une occasion de croissance humaine et spirituelle. Face à une réalité aussi difficile, la discrétion, l'écoute et le feedback d'assistants humains et humanisants peuvent contribuer à changer la vision négative de certaines personnes bouleversées par la douleur, en introduisant des considérations et des réflexions qui modifient leur point de référence. Cette prise de conscience génère de la souffrance mais peut en même temps orienter vers l'intériorisation de vérités incontournables, telles que: la fugacité de la vie, la prise de conscience de ne pas pouvoir contrôler les événements, la réconciliation avec la réalité que nous sommes plus enfants que maîtres de la nature, la dépendance à Dieu et aux autres, l'invitation au renforcement des vertus telles que la patience et la persévérance, la recherche du sens de la souffrance et du sens qui peut naître à l'ombre des blessures.

Ceci est le résumé d'un article de P. Arnaldo PANGRAZZI. L'article complet se trouve sur le site Web de CADIS: cadisinternational.org



Commençons l'année en connaissant un peu mieux CADIS ...

Consuelo Santamaria Repiso

Le 3 janvier 2019, le Centre camillien espagnol pour l'humanisation a organisé le "Jour H" (Humanize), qui fait partie des diverses célébrations importantes du Centre. Le Centre organise diverses activités au cours de l'année, en suivant l'ordre des lettres qui composent le mot H-U-M-A-N-I-Z-A-R (NDLR: humaniser). Parmi les temps forts de cette journée, nous avons présenté pendant environ 45 minutes la mission et la vision de C.A.D.I.S. - Camillian Disaster Service International, l'activité humanitaire des Camilliens.

La présentation a commencé par rappeler les racines de l'histoire de CADIS à partir des XVI^e et XVII^e siècles: à cette époque, les urgences, les catastrophes et les crises étaient principalement causées par des fléaux et des épidémies en Europe, en particulier en Espagne et en Italie. Pour répondre à ce type de besoin, les fils de Saint Camille se sont toujours mobilisés et ont rencontré, traité et accompagné les victimes des infections, même au péril de leur vie (cf. le quatrième vœu camillien). De nombreux religieux camilliens sont décédés et constituent la grande armée des Martyrs camilliens de la Charité. On pourrait dire que l'esprit de CADIS a été conçu dans cette saison héroïque.

En 1995, le 54^{ème} Chapitre général des Camilliens, célébré à Bucchianico, avait approuvé la motion de créer une structure au sein de l'Ordre en vue de répondre aux urgences socio-sanitaires des temps modernes. En l'an 2000, le Conseil général a créé une commission chargée de répondre aux besoins des plus vulnérables en cas de catastrophe. La commission s'appelait la Task Force Camillienne (C.T.F.). La mission du CTF a été présentée lors de la réunion de formation à Tres Cantos (Espagne) et à la conférence de Bangkok en 2014, au cours desquelles l'équipe a réfléchi et formulé sa mission, une vision basée sur les valeurs fondamentales du CTF. En 2015, lors de la réunion des Supérieurs majeurs et du Conseil général de l'Ordre à Varsovie (Pologne), la motion

visant à créer une fondation capable de promouvoir et d'organiser des initiatives dans des situations d'urgence a été encouragée: cette structure s'appelle désormais Camillian Disaster Service International (CADIS).

Après avoir présenté l'histoire, la valeur et le parcours de CADIS jusqu'à ce jour, ses interventions et projets dans divers pays ont été aussi présentés. Un accent important a été mis sur les missions en Sierra Leone, au Népal et en Inde (interventions centrées sur la santé psychosociale et la pastorale), aux Philippines (interventions axées sur l'agro-reboisement et la préservation d'un environnement sain) et en Haïti, avec le soutien important de CADIS USA, etc.

Le discours a été très efficace. De nombreux concepts et questions ont été clarifiés par le Fr. José Carlos Bermejo, Camillien, délégué général des Camilliens en Espagne: il a encouragé le groupe à soutenir et à collaborer de manière plus concrète à la mission et aux activités de CADIS. L'idée d'aller à la rencontre des plus vulnérables, de promouvoir la résilience des communautés touchées par les catastrophes et de former les personnes touchées, en faisant de ces personnes les protagonistes de leur redressement, a été appréciée de manière substantielle et encourageante par les participants.

En Espagne, nous avons une unité d'intervention mobile appelée U.M.I. (Unité d'Intervention Mobile). Son objectif consiste également à aller à la rencontre des personnes qui souffrent et à proposer une assistance qualifiée, notamment en temps de crise, dans les situations de douleur, de suicide et de catastrophes naturelles sur le territoire national. L'UMI a été conçue en même temps que CADIS et s'appuie sur le même esprit de motivation que CADIS. Elle est comme une petite sœur qui ressent, vibre et désire la même chose: "se faire proche de la souffrance de l'homme ...".
Merci CADIS ... Merci UMI



Les Participants à la rencontre d'information sur CADIS avec Mme Consuelo Santamaria



CROSS OVER

7

janvier - mars 2019

Principales Actions de développement

P. Aristelo Miranda, MI



P. Andi durant l'intervention de CADIS à Lombok en Indonésie.

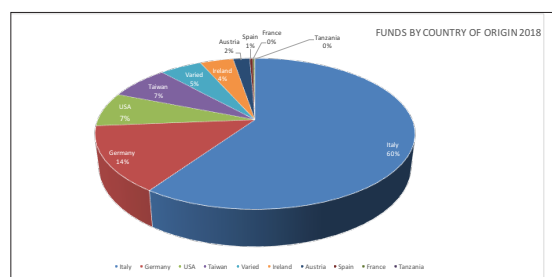
En 2018, CADIS a davantage mis l'accent au cours de ses interventions sur les situations d'urgence, suivies de la résilience surtout en Asie. Durant l'année également des partenariats se sont noués avec des organisations locales et internationales. En résumé, quelques points saillants des principales actions de développement réalisées :

- Investir dans la formation, la promotion et la mobilisation des ressources :
 - 28 participants de 9 pays ont participé à une formation sur le renforcement des capacités et la planification lors de la 5ème édition de la rencontre de CADIS avec ses partenaires et les missions camilliennes à Bangkok.
 - La relance de la célébration de la fête des Camilliens martyrs de la charité et l'appel à un soutien accru des Camilliens et des collaborateurs pour la mission humanitaire de l'Ordre.
 - La campagne pour le fonds d'urgence "CADIS 25" a été lancée en mai 2018. Sept provinces et délégations camilliennes ainsi que la famille laïque camillienne ont apporté leur contribution.
- Construire et renforcer les réseaux et la collaboration avec les provinces et les délégations camilliennes
 - CADIS Australia Ltd. est légalement enregistrée (n° AC 627714587) auprès de la Australian Securities and Investments Commission.
 - CADIS Philippines est intégrée au bureau du développement philanthropique et de la santé (CPHDO) de la province camillienne de Philippine.
 - CADIS Burkina Faso est légalement enregistrée en tant qu'association dont la fonction principale est de répondre aux urgences humanitaires et de promouvoir la résilience.
- Répondre aux urgences et s'engager dans des projets de développement et de construction de la résilience
 - Six interventions d'urgence (Inde, Laos, Indonésie, Philippines) ont été effectuées en Asie au second semestre de 2018.
 - Un projet de résilience (Népal) a été conclu et trois autres (Philippines et Haïti) ont été ouverts.
- Construire des réseaux et des partenariats avec des organisations partageant la même vision pour une réponse efficace
 - CADIS a signé des accords formels avec quatre nouveaux partenaires locaux et internationaux : Farmers' Development Center (FARDEC), Health and Development for All Foundation (HADFAFI) – Philippines; Research and Training Center for Religio-Cultural Community (RTCRC) – Thailand;

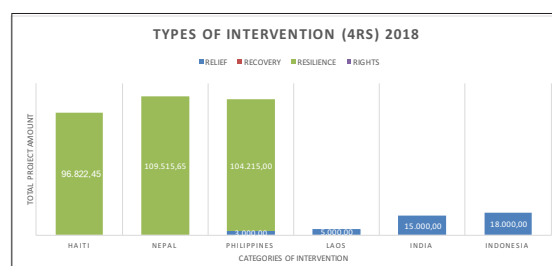
Fondazione Albero della Vita (FADV), Federazione Organismi Cristiani Servizio Internazionale Volontario (FOCSIV) – Italy.

Pour l'année 2019, CADIS s'engagera davantage à établir des partenariats avec des organisations partageant sa vision.

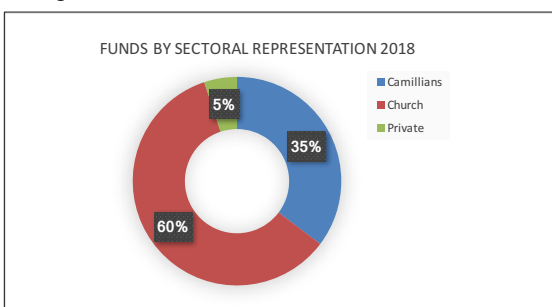
Nos Ressources



60% des donateurs proviennent d'Italie et 40% du reste de l'Europe



Au premier semestre de 2018, les projets étaient davantage axés sur la résilience, alors qu'au second semestre, ils étaient plus orientés sur les réponses aux situations d'urgence



60% des fonds proviennent des institutions de l'Église en général et 35% sont constitués de dons des provinces et des délégations camilliennes





Avec la remise de cette pompe par CADIS, la communauté de Lenek peut boire de nouveau de l'eau potable

Lombok, 4 mois après le passage du séisme dévastateur

P. Andi Suparman, MI

Le processus de relèvement progresse lentement dans les villages où CADIS est intervenu au début de la situation d'urgence. Les tentes utilisées pour les abris temporaires et les centres d'évacuation sont toujours visibles le long de la route. Les maisons ne sont pas encore reconstruites. Parmi les survivants ils sont nombreux ceux qui se contentent des maisons de fortune pour se protéger de la pluie. D'autres, du fait qu'ils n'ont aucune autre possibilité, sont restés dans les abris d'évacuation fournis par le gouvernement, malgré leurs conditions peu pratiques, car trop petits pour une famille et vite submergés par l'eau quand il pleut. Les efforts de secours à Lombok diminuent après le séisme le plus dévastateur de Palu. Les services de secours et les volontaires se sont déplacés à Palu, laissant les survivants de Lombok à eux-mêmes.

Le projet de soutien gouvernemental aux survivants de Lombok est resté stationnaire. En effet, jusqu'aujourd'hui, la plupart des familles n'ont pas reçu les 50 millions de roupies (4 700 dollars) promises par le président indonésien J. Widodo. Selon les survivants, les conditions d'accès aux fonds sont laborieuses et compliquées. Seuls quelques-uns ont été capables de reconstruire leurs maisons de leur propre poche, tandis que la majorité doit se débrouiller pour trouver des moyens. Certains ont commencé à chercher du travail pour leur survie quotidienne. Cependant, ce n'est pas facile, car de nombreux employeurs ont également été touchés et n'ont pas encore complètement repris leurs activités.

Le village de Lenek, en grande partie habité par la communauté bouddhiste, tente quant à lui, de se reconstruire avec ses propres initiatives. Les survivants ne reçoivent pas beaucoup de soutien et d'aide financière de la part du

gouvernement. Même l'aide des donateurs privés est rare. C'est ce village que CADIS, en fonction de sa vision et de son principe, a choisi d'accompagner pour la réhabilitation en partenariat avec la Fondation Albero della Vita (FADV).

La plupart des survivants sont restés avec leurs proches en attendant la reconstruction de leur maison. Certains d'entre eux ont choisi de rester dans leurs abris de fortune plutôt que de rejoindre les abris temporaires offerts par le gouvernement. L'un des principaux problèmes des habitants de ce village est l'accès à l'eau potable. En effet, la plupart des puits nécessitent réparation et réhabilitation. Le système d'eau installé par le gouvernement ne fonctionne plus car après le tremblement de terre de nombreuses canalisations ont été cassées. Jusque-là, le gouvernement n'a procédé à aucune réparation. Heureusement, ils ont encore les anciens puits (20 à 30 mètres de profondeur) mais qui ont besoin de réparation et de pompes hydrauliques pour faciliter l'accès à l'eau.

Avec l'aide de la fondation CADIS, deux pompes ont déjà été réparées et installées il y a plus d'un mois, mais il y a encore huit (8) puits qui ont besoin de réhabilitation et de pompes. CADIS recherche des fonds afin de pouvoir fournir de l'eau potable aux 255 familles de ce village. Lors de notre visite, nous avons offert 3 types de pompes à la communauté. A ce jour, il y a 6 puits qui fonctionnent, dont un qui a été réparé par une autre organisation.

Ce qui urge maintenant pour cette communauté est la reconstruction de leurs maisons. Pour cela, elle compte solliciter le soutien de CADIS. Sur le terrain nous notons également la présence d'autres organisations qui aident les enfants des villages dans les domaines de l'éducation et de la nutrition.



HAITI

Ranja dans la joie

Bénédiction et inauguration de la salle polyvalente

P. Emmanuel Zongo, MI



L'évêque de Jérémie Mgr Joseph Decoste bénissant la salle polyvalente à Ranja en Haïti

Le mercredi 12 décembre 2018, la population du petit village de Ranja en Haïti a vécu un moment important dans la vie de la communauté: la bénédiction et l'inauguration de la salle polyvalente tant désirée et tant attendue. En effet, après le passage de l'ouragan Matthew en octobre 2016, la chapelle qui servait également de lieu de rencontre a été détruite par les forces provoquées par l'ouragan.

À la demande de la communauté, la fondation CADIS a décidé de considérer comme priorité la reconstruction de cette structure, non pas en tant que chapelle seulement mais en tant que centre polyvalent où la population peut se réunir pour différentes activités et se réfugier en cas de catastrophe. Grâce au soutien de la Conférence Episcopale Italienne, le projet est devenu une réalité. En effet, après trois mois de travail, le centre a été béni et donné à la communauté de Ranja en présence de l'évêque de Jérémie,

Mgr Joseph Gontran Decoste, du frère Ignazio Santaolalla, président de la fondation CADIS, des confrères d'Haïti et d'une communauté en fête.

Au cours de la cérémonie, Mgr Decoste a exprimé sa profonde gratitude aux religieux camilliens et en particulier à la fondation CADIS en ces termes : "Au cœur de notre souffrance après le passage de l'ouragan Matthew, au milieu de la désolation d'une population meurtrie, la fondation CADIS que je ne connaissais pas est venue donner de l'espoir à la communauté de Ranja à travers de nombreuses réalisations (réseau d'eau potable, soutien à l'agriculture, les formations), y compris cette salle polyvalente pouvant servir de chapelle, de salle de réunion et de formation et également de lieu sûr en cas de catastrophe. Au nom de la communauté, je remercie sincèrement CADIS et j'espère que la collaboration ne s'arrêtera pas ".

Après le rite de bénédiction, M. Roland Lindor, représentant de la communauté de Ranja, a remercié Dieu, l'Auteur de tout et la fondation CADIS qui l'accompagne dans sa marche vers la résilience après le passage de l'ouragan Matthew et ce à travers la réalisation de nombreuses œuvres, et entre autre cette salle polyvalente. Il a conclu en invoquant la bénédiction de Dieu sur les religieux camilliens et en particulier sur la fondation CADIS, qu'il espère sera toujours à leur côté pour la réalisation d'autres projets.

Frère Ignazio, président de la Fondation CADIS, a ensuite pris la parole pour exprimer la joie des Camilliens et sa joie pour les changements survenus dans la communauté de Ranja depuis le début du projet jusqu'à ce jour. Il a souligné que le résultat de tout cela réside dans le mode opératoire de CADIS qui ne consiste pas à donner quelque chose mais à accompagner la communauté dans sa reconstruction. Il a conclu en remerciant l'évêque et tous les acteurs impliqués dans la réalisation des activités du projet, en les invitant à s'engager davantage pour l'atteinte des objectifs. La matinée s'est terminée par un petit rafraîchissement dans une atmosphère de fête entre danses et sourires.

Lors de notre passage, nous avons rencontré une communauté sereine, satisfaite des diverses activités déjà réalisées et prête à s'engager afin d'atteindre les objectifs du projet qui se terminera à la fin de l'année 2019.



La nouvelle salle polyvalente construite par CADIS à Ranja grâce au soutien financier de la Conférence Episcopale Italienne



CROSS OVER

10

janvier - mars 2019



Le Saint Siège et la COP 24

P. Aris Miranda, MI

Du 2 au 15 décembre 2018 s'est tenue à Katowice en Pologne la 24e session de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques ou Conférence des Parties sur le Climat (COP 24). Près de 30 000 participants, provenant d'environ 200 pays, dont des dirigeants politiques et des experts scientifiques de haut niveau, se sont réunis pour discuter du thème "Changer ensemble" et sur comment mettre en œuvre de manière efficace les principes établis par l'Accord de Paris de 2015.

L'argument sur lequel l'attention était le plus focalisée était précisément la sauvegarde du sort de la planète qui, selon l'avis d'imminents experts (IPCC), est aujourd'hui entre les mains d'un demi-degré Celsius. En effet, par rapport à la période préindustrielle, les températures globales ont augmenté de 1°C et, si on ne trouve pas le moyen de changer de cap, une augmentation de +1,5 ° est attendue dès 2040 et + 2 ° en 2050. Cette limite ne doit absolument pas être atteinte si nous voulons que la Terre telle que nous la connaissons aujourd'hui continue à exister. Pour que l'augmentation de la température puisse s'arrêter à une limite maximale de +1,5 degrés, il est nécessaire d'engager un processus de décarbonisation radical en faveur d'une utilisation toujours plus large et constante d'énergie produite à partir de sources renouvelables.

Une délégation du Saint-Siège conduite par le Secrétaire d'État, le cardinal Pietro Parolin, a également participé à cette conférence. À la lumière de l'encyclique *Laudato Si*, la délégation a salué les efforts des dirigeants du monde qui, malgré un débat long et compliqué, sont parvenus à un consensus sur le règlement d'application de l'accord de Paris adopté en 2015. Selon elle : le consensus sur le document final, assez complexe et techniquement détaillé, confirme les engagements pris il y a trois ans à Paris et l'importance du

multilatéralisme. Malheureusement, le compromis ne rend pas correctement compte de l'urgence nécessaire de contraster le réchauffement climatique qui « est un des principaux défis auquel fait face l'humanité aujourd'hui » (*Laudato si*, n.25).

De plus, ajoute-t-elle, le texte « semble minimiser les droits de l'homme, qui jouent un rôle essentiel dans la réflexion sur le visage humain du changement climatique, qui touche les populations les plus vulnérables de la planète. Leur cri et celui de la Terre demandent plus d'ambition et plus d'urgence ». [...] Foi et raison doivent aller de pair pour nous permettre de faire des choix positifs concernant nos modes de vie, la manière dont nos économies sont gérées et l'établissement d'une véritable solidarité globale nécessaire pour endiguer cette crise climatique ». (<https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2018-12/pour-le-saint-siege-le-compromis-de-la-cop24-manque-d-ambition.html>).

La COP 24 s'est achevée le samedi 15 avec l'adoption du "paquet climat de Katowice". Ce document contient des règles et directives détaillées pour la mise en œuvre de l'accord mondial sur le climat adopté à Paris en 2015. Le paquet établit avant tout comment les pays fourniront des informations sur leurs contributions nationales à la réduction des émissions, -les prétendus NDC- y compris les mesures d'atténuation et d'adaptation et les détails sur le financement climatique destiné aux économies en développement. Un bon résultat consensuel a également été obtenu sur le front de l'adaptation. Les parties disposent désormais d'un guide et d'un registre pour communiquer leurs actions en matière d'adaptation aux impacts du changement climatique.

Nous espérons que le rendez-vous de 2019 au Chili (COP25) permettra de peaufiner les derniers éléments du règlement de Paris et de commencer à travailler sur les futurs objectifs en matière d'émissions.



CADIS Australie au secours des victimes de la sécheresse dans le diocèse de Wilcannia-Forbes



Robert et Mariese Mcmillan remettant la contribution de CADIS Australie à Mgr Columba Macbeth Green évêque de Wilcannia-Forbes

Ces derniers mois, certaines régions de l'Australie ont enregistré les pires sécheresses jamais connues ces 50 dernières années. Face aux conséquences de cette catastrophe naturelle et à l'appel à la solidarité pour soutenir les agriculteurs dans le besoin, CADIS Australie a lancé une campagne de collecte de fonds. Cette initiative a permis de récolter 2 000 dollars que, Robert et Mariese Mcmillan, après un long voyage ont remis à Monseigneur Columba Macbeth

Green, évêque de Wilcannia-Forbes, un diocèse en grande partie touché par la sécheresse.

Après les remerciements, Monseigneur s'est engagé à ce que l'argent reçu parvienne aux plus démunis parmi les agriculteurs.

La mission de CADIS Australie se poursuit, en particulier auprès des victimes des tremblements de terre en Indonésie. Les dons peuvent être envoyés au compte suivant: CADIS AUSTRALIA LTD. BSB 032179 ACCT. NO. 371579.

**Aidez-nous a rendre efficace notre vision
Donnez au fonds de secours d'urgence**

DEUTSCHE BANK with the Account Name of
Fondazione Camillian Disaster Service
International – CADIS
Piazza della Maddalena, 53 – 00186 Roma
IBAN: IT13T 03104 03202 000000840270
BIC-SWIFT: DEUTITM1582

